



Nous sommes l'Humanité

DOCUMENT PEDAGOGIQUE

Film documentaire France 2018

Durée 90 minutes

Ecrit et réalisé par Alexandre Dereims

Images : Raphaël Bauche/Alexandre Dereims

Montage : Gabriel Humeau

Mixage son : Romain Colonna d'Istria

Musique originale : Julien Baril

Production/Distribution : Premiere Nouvelle/Claire Beilvert



Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

SYNOPSIS

Quelque part sur notre planète, il existe encore un endroit caché qui est resté isolé du reste du monde jusqu'à aujourd'hui. Le dernier paradis encore intact où les premiers humains vivent toujours au commencement de l'Humanité. Ils s'appellent les Jarawas. Ils vivent sur les îles Andamans, en Inde. Ils ne sont plus que 400. Aujourd'hui, notre monde est sur le point de les faire disparaître.

Les Jarawas n'ont jamais accepté d'être filmés. Ils nous ont ouvert les portes de leur monde oublié. **Nous sommes l'Humanité** est leur unique témoignage.

LE DOCUMENTAIRE

Nous sommes l'Humanité est un voyage extraordinaire et singulier au cœur du monde inconnu et fragile des Jarawas, une immersion totale dans leur univers secret et enchanteur.

Nous sommes l'Humanité, c'est l'histoire d'Outchou, un petit garçon qui du haut de ses deux ans, nous fait découvrir sa famille, sa bande d'amis, son clan et son île paradisiaque, dans l'une des toutes premières sociétés humaines, l'une des dernières qui n'a pas encore été assimilée par notre monde. Pour ainsi dire « les 400 coups » dans la jungle, l'école buissonnière et de la vie.

Nous sommes l'Humanité, pose des questions essentielles sur nos origines, notre rapport à l'autre, notre façon de vivre ensemble, l'égalité entre les sexes, le combat pour le respect des droits humains et notre rapport à la nature. Il nous fait prendre conscience de la fragilité de notre bien commun, la terre et ses habitants.

Nous sommes l'Humanité est le portrait intime et poétique d'un peuple authentique et hors du commun. Sans mise en scène ni narrateur, le réalisateur Alexandre Dereims capture leurs émotions au fur et à mesure qu'ils se livrent à sa caméra jusque dans l'intime.

Tanisha est inquiète.
Elle a entendu le bruit
d'un moteur. Sûrement un bateau
de braconniers.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

LETOURNAGE

Nous sommes l'Humanité est un miracle : un tournage impossible dans une île interdite, une histoire jamais racontée, des images jamais vues, un peuple inconnu et déjà menacé, qui a vécu isolé de notre monde pendant plus de 50 000 ans.

A chaque voyage, l'équipe du film ne passe que quelques jours avec eux. Ils sont allés là-bas à quatre reprises, une fois par an.

L'équipement est réduit au minimum : le réalisateur ; Alexandre, le directeur de la photo ; Raphaël et la productrice ; Claire. Deux caméras avec une focale longue et une courte. L'équipe filme contre la montre.

Chaque scène est un enchantement. Les enfants les entraînent dans leurs jeux. Les femmes chantent en fabriquant des colliers de fleurs. Les hommes partent chasser, la caméra suit.

L'équipe dort par terre comme eux, autour d'un feu de camp. Ils mangent ce qu'ils mangent. Les Jarawas s'accommodent de leur présence. Au début, ils se sont gentiment moqués d'eux avec leurs matelas gonflables.

« Je n'ai pas cherché à expliquer ni à décrire leur mode de vie. J'ai voulu mettre en lumière ce qui nous rapprochait, leur humanité et leurs valeurs. Le plus marquant lorsque l'on partage la vie des Jarawas, c'est de sentir leur joie, d'être témoin de leur harmonie, de l'évidence de leur bonheur. » confie Alexandre Dereims.

Lien de téléchargement de la bande-annonce :

Entrez le lien : <https://vimeo.com/229463611>

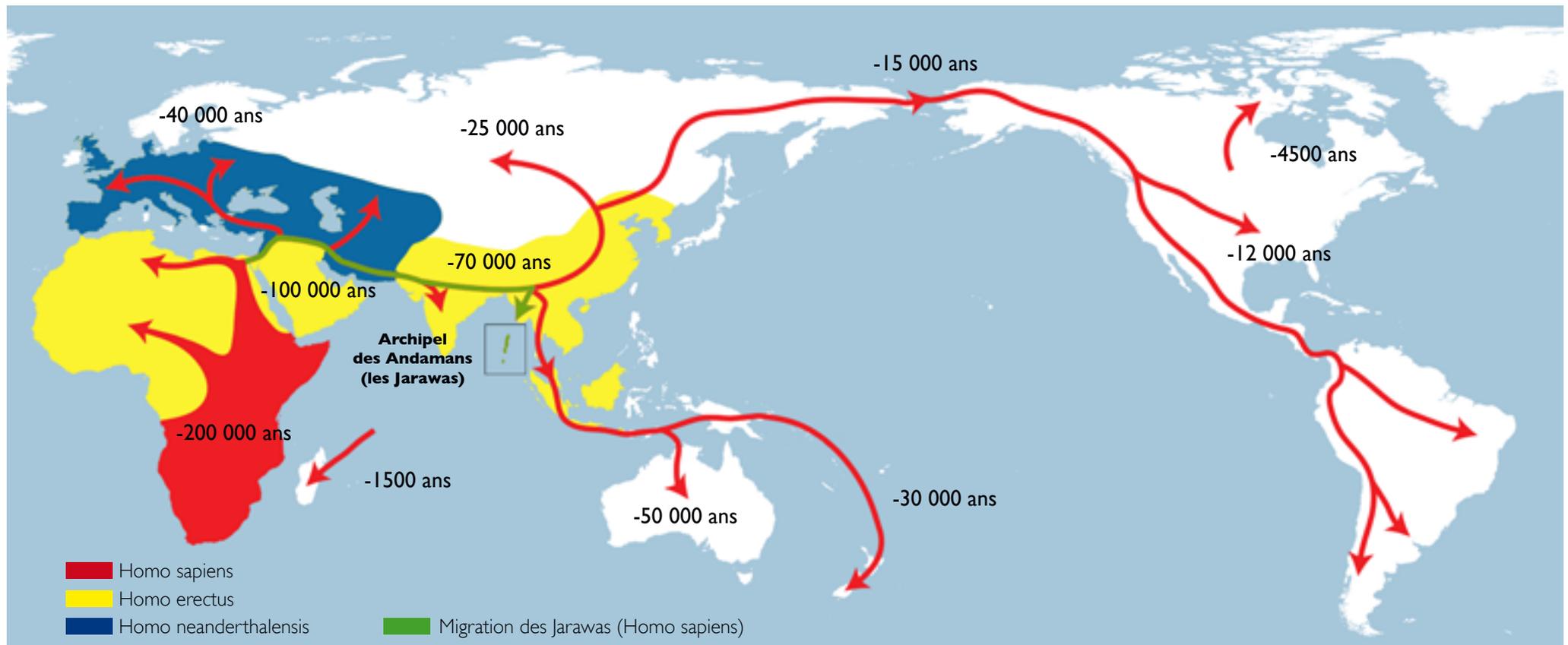
ou bien

[CLIQUEZ ICI POUR VOIR ET TELECHARGER LA BANDE ANNONCE](#)

Ces deux petites filles semblent aussi grandes que les herbes. Les Jarawas sont pygmées. Les adultes ne mesurent pas plus de 1m30.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims



LES JARAWAS

Qui sont les Jarawas ?

On sait très peu de choses sur leur histoire. Leur hostilité envers le monde extérieur les a protégé mais quasiment personne n'a pu étudier leur culture et leur langue. Les Jarawas sont l'un des derniers peuples afro-asiatiques des îles Andamans en Inde. Ce sont des pygmées. Ils ont vécu dans un isolement total pendant des dizaines de milliers d'années. Les Jarawas sont les derniers descendants des premiers humains modernes qui, il y a environ 70 000 ans, ont quitté l'Afrique pour partir à la découverte du monde. Ils ne sont plus que 480. Ils vivent en groupe d'une cinquantaine d'individus. Ils sont semi-nomades. Ils sont chasseurs-cueilleurs. Leur alimentation est essentiellement composée de cochons sauvages, de tortues, de crabes et de poissons qu'ils pêchent avec des arcs et des flèches dans les récifs coralliens. Ils collectent également des fruits, des racines, des tubercules et du miel.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

LES JARAWAS

Les Jarawas vivent simplement de ce que la nature leur donne, sans spéculer sur le futur, sans remords du passé. Ils ne chassent que ce dont ils ont besoin, ils respectent leur environnement, ils vivent en bonne intelligence, sans violence ni haine. Ils sont pacifiques et solidaires.

Où vivent-ils ?

Les îles Andamans sont situées dans l'océan Indien et administrativement rattachées au territoire des îles Andaman et Nicobar. La ville de Port Blair est la plus grande ville de ces îles et la capitale administrative du territoire. L'archipel compte 204 îles (dont 38 sont habitées), situées entre le golfe du Bengale et la mer d'Andaman, à environ 200 km au sud de la Birmanie. Les îles comptent 314 239 habitants indiens et elles abritent les derniers peuples afro-asiatiques du monde. Certains de ces peuples ont disparu comme les Grands Andamanais, massacrés par les Anglais. D'autres se sont quasiment éteints comme les Onges, victimes de la politique d'assimilation forcée de l'État indien. La plus grande des îles est appelée Grande Andaman. Elle fait 250 km de long. Les Jarawas vivent dans la partie sud et centrale de l'île. Leur territoire fait 115 km de long et de 10 à 20 km de large. L'accès par terre ou par mer est totalement interdit. Des gardes forestiers indiens patrouillent constamment sur leur territoire, des avions survolent la zone et les bateaux de la police surveillent le large de leurs côtes. Toute intrusion est passible de sept ans de prison. Pourtant, une route traverse leur territoire ...

L'Andaman Trunk Road : une menace immédiate

Dans les années 70, la Grande Route des Andamans fut construite sur le territoire des Jarawas. Elle connecte la capitale Port Blair à la ville la plus au nord de la Grande Andaman, Diglipur. Elle traverse leur forêt. Le long de cette route, s'est développé un tourisme d'un genre particulier. Des convois militaires l'empruntent deux fois par jour, aller et retour. Ils accompagnent des dizaines de véhicules chargés de touristes qui espèrent prendre les Jarawas en photos : un véritable zoo humain. Les gardes forestiers indiens placent de force des familles Jarawas sur une benne le long de la route pour que les touristes les photographient.



Cette petite fille porte un collier de feuilles. Les Jarawas aiment se parer de colliers qu'ils fabriquent avec des fleurs ou des feuilles.



Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

LES JARAWAS

Ce scandale a été révélé par Gethin Chamberlain, un journaliste du Guardian qui a posté une vidéo tournée par un policier indien pour le compte d'un touriste. Il les encourage à danser en échange de nourriture. Le policier indien a été brièvement incarcéré. Le 21 Janvier 2013, un collège de juges GS Singhvi et HL Gokhale a adopté une ordonnance provisoire interdisant aux touristes de prendre cette route. Mais une pétition pour sa réouverture a été déposée par la population locale qui a déclaré que cette route était vitale pour l'économie de l'archipel. Le 5 mars 2013, la cour suprême a finalement révisé son ordonnance pour la réouverture de la route. Depuis, les safaris humains continuent. En 2015, le gouvernement du Premier ministre Narendra Modi a déclaré vouloir accélérer le développement des îles Andamans pour promouvoir les installations militaires, le commerce et le tourisme. Les Jarawas sont directement menacés. Le député des Andamans, Bisnhu Pada Ray, veut faire élargir la Grande Route des Andamans et construire une ligne de chemins de fer, des travaux qui vont durer des mois et qui vont gravement et durablement affecter les Jarawas.

Les autres dangers qui menacent les Jarawas.

Ces dernières années, la situation s'est détériorée. En 2014, quatre enfants Jarawas soignés dans un hôpital local sont morts à cause de mauvaises prescriptions médicales. La même année, des femmes Jarawas ont été enlevées et violées par des indiens. Dernièrement, des braconniers leur ont proposé du tabac et de l'alcool mais aussi de l'argent contre du gibier. La viande sauvage alimente un marché noir sur la Grande Andamane. C'est pourquoi, alors que jusqu'ici, ils avaient refusé pratiquement tout contact avec notre monde, en 2013 et en 2014, ils sont sortis et à plusieurs reprises de leur territoire pour se plaindre auprès des gardes forestiers de la présence de braconniers. Enfin, Bisnhu Pada Ray, le député des Andamans a déclaré en 2012 que les Jarawas voulaient abandonner leur mode de vie et rejoindre la communauté indienne sans leur avoir demandé leur avis. L'assimilation forcée a déjà commencé. En 2017, le gouvernement indien a décidé d'ouvrir des «écoles spéciales» pour «éduquer» les enfants jarawas. Pour les encourager à assister aux cours, le ministère des Affaires Tribales suggère de leur «donner des bananes».

Outchou est un petit garçon de quatre ans. C'est le héros du film.



Téoné scrute le ciel.
Tous les jours, des avions
de l'armée indienne survolent
la forêt où il vit.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

Pourquoi avez-vous choisi de rencontrer les Jarawas et de tourner ce documentaire ?

En 2001, lors de ma première visite dans la partie indienne de la Grande Andaman, j'ai découvert l'existence des Jarawas. A l'époque, il n'y avait aucune raison de venir troubler leur tranquillité. Ils s'étaient depuis toujours farouchement opposés à toute interaction avec le monde extérieur. Mais au détour de 2012, la situation a dramatiquement changé. Les Jarawas sont devenus les victimes de la curiosité malsaine des touristes indiens. alors que leur territoire est interdit d'accès.

Depuis leur situation ne fait qu'empirer. Des femmes ont été enlevées et violées, des enfants ont été empoisonnés. Claire Beilvert et moi avons alors décidé d'aller à leur rencontre pour leur donner la parole.

Jusqu'à présent personne n'était parvenu à parler avec eux. Comment les avez-vous rencontrés ?

Rencontrer les Jarawas, n'est pas vraiment une promenade de santé. Pour y parvenir, il faut s'infiltrer dans leur territoire sans se faire repérer par les patrouilles des gardes forestiers indiens. Et surtout, ne pas se faire prendre car cela occasionne une peine de 7 ans de prison ! Pour les trouver, il faut faire des heures de pirogue en haute mer par une nuit noire, il faut marcher des jours dans la jungle car les Jarawas sont semi-nomades.

Les Jarawas étaient au courant de notre venue. Ils cherchaient un moyen de se faire entendre malgré le black-out médiatique aux Andamans. Nos guides les avaient prévenus et ils nous attendaient.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

Comment s'est passé le premier contact ?

Ce moment restera gravé dans ma mémoire. C'était la fin de la journée. Après des heures de marche épuisante, nous nous sommes assoupis.. Nos guides nous réveillent précipitamment. Les Jarawas sont là. Ils se sont approchés sans un bruit. Un homme, deux femmes, deux fillettes et un bébé. Ils nous regardent sans nous dévisager. C'est la première fois qu'ils voient des hommes à la peau blanche. Mais ils n'expriment aucune surprise particulière.

Plus loin, nous croisons une autre femme avec son bébé et une fillette. Elle s'exclame : «Il y a une femme!». Elle parle de Claire. Ils sont joyeux, heureux de nous voir. Ils chantent. Nous avons vraiment eu la sensation de basculer dans un autre monde.

Comment avez-vous fait pour communiquer ?

Le temps étant compté, pendant le tournage, nous ne pouvions pas interrompre le cours des choses. Nos guides, qui sont parmi les très rares personnes à parler leur langue, traduisaient les grandes lignes. Je pose toujours les mêmes questions, plusieurs fois, à des moments différents, pour m'assurer de la véracité de la traduction.

Après le dernier tournage, nous avons traduit ensemble mot à mot tout ce que nous avons filmé. Une semaine dans une chambre d'hôtel. C'est à ce moment-là que j'ai découvert tout ce qu'ils nous avaient dit précisément. Ces moments d'émotion pure devenaient intelligibles, leurs phrases magnifiques brillaient comme des pépites.

A photograph of a Jarawa man in a dense jungle. He is wearing a traditional headband and a simple garment. He is looking upwards and to the left, holding a long wooden staff. The background is filled with lush green foliage and tree trunks.

Outa chasse le daim dans la jungle. Les Jarawas sont chasseurs-cueilleurs. Ils vivent en harmonie avec la nature.



Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

Comment pouvez-vous être sûr de ne pas avoir transmis de maladies aux Jarawas au cours de vos voyages ? Votre présence a-t-elle changé leur façon de vivre ?

Les Jarawas sont vulnérables aux virus, même les plus anodins, tels que la grippe ou la rougeole. Bien évidemment, nous avons pris toutes les précautions nécessaires afin de ne pas leur transmettre de maladies. Nous avons fait tous les tests médicaux avant de partir en tournage afin d'être certains de ne pas être porteurs de virus.

Nous n'avons pas changé leur mode de vie. Mais cela fait déjà plus de dix ans que les gardes forestiers indiens leur fournissent du riz, des outils, des lampes de poches avec des piles, des habits et de la lessive. C'est très simple de le vérifier puisque le ministère des Affaires Tribales des Andamans publie régulièrement la liste de ce qu'ils donnent aux Jarawas.

Que répondez-vous à ceux qui pensent que de parler des Jarawas et diffuser votre documentaire risque de leur nuire plus que de leur être bénéfique ?

Les Jarawas sont déjà en danger. 500 touristes par jour empruntent la route. Il est impossible de penser que les Jarawas seront plus en sécurité si nous les laissons disparaître dans l'indifférence et l'anonymat. C'est exactement ce qu'il s'est passé avec les Onges, un autre peuple afro-asiatique des îles Andamans. Les Indiens leur ont interdit de chasser, ils les ont regroupés dans des villages loin de leur territoire. Les Onges ont sombré dans l'alcoolisme, les femmes sont devenues stériles. Aujourd'hui, ils sont moins de 80.

C'est au gouvernement indien, au ministère des Affaires Tribales, au gouverneur des Andamans, aux gardes forestiers et aux policiers indiens qu'il revient de protéger les Jarawas. D'ailleurs leur mission est clairement exposée dans le rapport annuel 2012-2013 du ministère des affaires tribales.

Etalé aime se maquiller. Il ne s'agit pas d'un rituel mais tout simplement de se faire belle.

Nous sommes l'Humanité

un film documentaire d'Alexandre Dereims

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

Il y est écrit que leur mission est de « satisfaire à son obligation et sa responsabilité de conserver l'écologie et l'environnement de la réserve constituée par le territoire tribal et de renforcer le soutien aux indigènes adivasi (les Afro-asiatiques) afin de leur permettre de continuer de vivre tel qu'ils l'entendent et de préserver ainsi un patrimoine unique pour l'Inde et pour le monde. »

Pour finir, en réalisant ce documentaire et en le distribuant à travers le monde, nous ne cherchons pas à donner des leçons aux citoyens indiens, ni à stigmatiser l'Inde. Nous mettons en accusation le gouvernement indien, pas les citoyens de ce pays. L'Inde est devenu l'un des géants économiques de notre monde globalisé. Elle a les moyens de protéger les Jarawas et nous sommes certains que c'est aussi le souhait de la majorité des Indiens.

PISTES D'ACTIVITES EN CLASSE

- Quelles sont les idées reçues sur nos origines ?
- Quel est l'arbre généalogique de l'Humanité ?
- Quelles sont les 10 leçons que nous apprennent les Jarawas ?
- Quels sont les autres peuples premiers en sursis dans le monde ?

Ahé est la fill d'Etalé et la sœur d'Outchou. Sa maman lui a fait un maquillage en forme de fleur.